

Bureau du Journal.

**ARICES**  
**ES - PHLÉBITES**  
 , jambes ouvertes  
**SON ASSURÉE**  
 par le  
 rriqueux 1 fr. la boîte  
 avec la  
 antivarique. 1.50 le pot.  
 ente exclusive :  
**HABER** droguiste  
 diplômé  
 Tour-Maitresse, Genève.

**VENDRE**  
 agots nœuds de sapin et  
 à domicile si on le désire.  
 M. GREMAUD, scieur, au

**Les Fils**  
**est Glasson**  
**BULLE**  
 uvagine, martre, foui-  
 s, etc., au plus haut prix.

**INA Suisse** PRÉPARÉE  
 par  
**A. PANCHAUD**  
**VEVEY**  
**NT POUR VEAUX**  
 t complet et bon marché rem-  
 économie le lait naturel pour  
 veaux, porcelets, agneaux, etc. —  
 centimes le litre  
**DE 5, 10, 25 ET 50 KIL.**  
**: 0.65 LE KILOG.**  
 Contrôle du Laboratoire Fédéral  
 urrice Grivet, nég.,  
 on Seydoux, nég.,  
 nis Jolliet, nég.,  
 ne M. Amey, négte.  
 rby-Nicollier, nég.,  
 nis Remy, nég.,  
 Albinati, nég.,  
 acide Jaquet, nég.,  
 nis Schmidt, nég.,  
 orge Sottaz, boulanger.  
 uri Enderli, boulanger.

**is chimiques**  
**X RÉDUITS**  
**nce agricole**  
**arras, Bulle.**  
 e sous le contrôle des stations  
 is agricoles

**é fourragère**  
**ulage, son**  
**aranti pur blé)**  
**ux de sésame,**  
**Maïs et Orge.**  
**rtation directe.**

**Bindschedler, Berne**  
**merce en gros**  
**ison de contrôle.**

**té de Leckerlis**  
**E BULLE**  
 se de première qualité  
 toujours fraîche  
 ce de 10 douzaines.  
**Ch. Messerli.**

**a demande**  
**bonne fille de cuisine.**  
 l'Hôtel de Ville, BULLE.

**is chimiques**  
**Saint-Gobain**  
 sous le contrôle des chimistes  
 fédéraux.  
 prix. Dosages formellement  
 tant pour la Gruyère.  
 commandes jusqu'au 15 mars.  
**EPH GEINOZ**  
**Avry-dev-Pont.**  
 RES, IMP.-ÉDITEURS — BULLE



# LA GRUYÈRE



**ABONNEMENTS**  
 Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50  
 » . . . 6 mois, » 2.50  
 Etranger . 1 an, » 9.—  
 » . . . 6 mois » 5.—  
 payable d'avance.  
 Prix du numéro : 5 cent.  
 On s'abonne dans les  
 bureaux de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 6<sup>07</sup> 10<sup>00</sup> 2<sup>38</sup> 5<sup>05</sup> 8<sup>47</sup> — BULLE, arr. 8<sup>55</sup> 12<sup>35</sup> 4<sup>25</sup> 8<sup>25</sup> 10<sup>32</sup>

**ANNONCES**  
 District de la Gruyère: une  
 seule insertion, 15 c.; annon-  
 ces répétées, 10 c. Canton  
 et Suisse, 15 c. Etranger,  
 20 c. la ligne ou son espace.  
 RÉCLAMES: Suisse, 30 cent.  
 Etranger, 40 c. la ligne.  
 S'adr. à l'Agence de pu-  
 blicité Haasenstein et Vo-  
 gler, Grand'rue 29, à Bulle,  
 ou à l'Impr. de La Gruyère.

BULLE, le 26 février 1907.

## Le Docteur Pégaitaz.

Un homme de science et de progrès, ardent patriote et cœur d'or, vient de disparaître, usé par une vie de labeur colossal et d'infatigable dévouement. Le Docteur Pégaitaz est mort. A cette nouvelle, répandue samedi matin par des voix émues, les yeux se mouillaient et l'on se sentait le cœur serré.

Retraçons les grandes lignes de cette existence d'une si admirable activité.

Le défunt commença de bonne heure à exercer les merveilleuses qualités de son énergie et de son intelligence. De condition modeste, il acheta ses études grâce à son travail et à son désir d'apprendre. Après ses classes littéraires, il partit pour Berlin, afin d'y suivre les cours de médecine, et il trouva moyen d'y terminer son instruction tout en se procurant par son travail les ressources qui lui étaient nécessaires. Ses études universitaires terminées, il chercha les occasions d'acquiescer déjà cette expérience qui devait le faire tant apprécier, et dans ce but, demanda à suivre l'armée prussienne qui était mobilisée contre l'Autriche. C'était en 1866; c'est ainsi que le jeune étudiant assista, en qualité de médecin, à la bataille de Sadowa. Il passa ensuite une année à Prague, dans une maternité où il eut l'occasion de se perfec-

tionner dans la gynécologie et l'obstétrique.

Après avoir fait son doctorat à l'université de Berne, il vint s'établir dans son pays natal qu'il aimait passionnément et qu'il ne voulut plus quitter. Depuis lors, ce fut l'existence sans repos du médecin de campagne harcelé de besogne, apportant auprès de ses malades les soins de la science et les paroles d'encouragement et de consolation. Bravant la fatigue, le sommeil, les intempéries des saisons, il fut pendant trente ans, nuit et jour pour ainsi dire, constamment à la tâche, se négligeant lui-même pour se donner tout entier à ses malades.

Cependant, son labeur intense ne l'empêcha point de suivre attentivement les moindres progrès de la science, de se familiariser avec la bactériologie et les diverses applications de l'électricité. Il étudia toute sa vie, à tel point qu'à l'âge de soixante ans encore, et sous prétexte de prendre du repos, il n'hésita pas à se rendre à Paris, pour y suivre à la faculté de médecine des cours sur une question qui l'intéressait.

Mais le docteur Pégaitaz ne fut pas seulement un homme de progrès dans l'exercice de sa profession. Profondément dévoué aux idées libérales, il était un membre zélé du Cercle des Arts et Métiers, et, au dernier banquet des Rois, en voyant passer l'imposant cortège, il ne put s'empêcher d'aller rejoindre ses amis politiques, trouvant,

disait-il, un plaisir intense à fraterniser pour la dernière fois au milieu de cette jeunesse si nombreuse et si enthousiaste.

Ce fut assurément plus tard, une de ses dernières joies, hélas.

Nous avons dit que le défunt était un patriote ardent. Il aimait son pays, et sa Gruyère surtout, d'un profond amour. Un trait de sa vie le fera comprendre mieux que nous ne saurions le dire.

Peu après son arrivée à Berlin, il apprit un jour qu'on donnait au théâtre *Guillaume Tell* de Schiller. Il voulut y assister comme Suisse, et malgré la modicité de ses ressources, qui ne lui permettaient aucune dépense inutile. Au cours de la représentation, ces scènes de notre histoire nationale, ces décors qu'il connaissait lui communiquèrent une émotion irrésistible à tel point qu'il ne put s'empêcher de pleurer à chaudes larmes. Remarqué par un voisin qui l'interrogea, il expliqua qu'il était Suisse, étudiant en médecine et combien l'œuvre du poète lui causait d'impression, à cette distance de la terre natale. Son interlocuteur se trouva être un personnage de marque qui lui donna rendez-vous chez lui pour le lendemain et le pria d'y rester comme précepteur; il fut depuis un ami de la famille.

Son attachement à son pays et aux œuvres d'utilité publique, il le manifesta à chaque occasion. Que de fois

les œuvres de charité, l'institution des sourds-muets, les sociétés de secours mutuels et de secours aux décès n'ont-elles pas éprouvé les bienfaits de sa générosité intarissable. Combien d'infortunes n'a-t-il pas soulagées, cherchant toujours modestement à laisser ignorer ses actions généreuses.

Ajoutons qu'il contribua puissamment à développer la société des carabiniers et qu'en 1905, il prenait encore part au concours de tir avec de brillants résultats.

Mais ce n'est pas dans un article de journal qu'il est possible de raconter fidèlement une vie aussi admirablement remplie. Dans les mémoires et dans les cœurs, le nom du Docteur Pégaitaz restera gravé comme celui d'un homme loyal et bon, aimant tout ce qui est beau, tout ce qui est noble.

Il laisse une famille cruellement éprouvée, au chagrin de laquelle vient s'unir la douleur de la grande famille libérale fribourgeoise et les regrets de de toute la population.

Notre journal en particulier ne peut oublier l'appui et les encouragements qu'il nous a constamment témoignés.

Adieu, ami que nous pleurons, repose en paix!

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

LE 40

## Crime d'Orcival

PAR  
 ÉMILE GABORIAU

— Je procédais fort lentement, monsieur le comte, lui dit-il, après l'avoir salué, peut-être désirez-vous arrêter les poursuites. La somme est importante, il est vrai, mais dans votre position...

— Sachez, monsieur, répondit superbement M. de Trémoriel, que si vous êtes ici, c'est que cela me convient. Mon hôtel ne me plaît plus, je n'y remettrai jamais les pieds, ainsi vous êtes le maître; allez.

Et pirouettant sur ses talons, il s'éloigna. Et M<sup>e</sup> Z..., bien désillusionné, se remit à l'œuvre. Il allait de pièce en pièce, admirant et saisissant. Il décrivait les coupes de vermeil gagnées aux courses, les collections de pipes, les trophées d'armes. Il saisit la bi-

bliothèque, un meuble splendide, et tous les volumes qu'elle contenait: Un *Manuel d'hippiatrique*, la *Chasse et la pêche*, les *Mémoires de Casanova*, le *Duel et les Duellistes*, *Thérèse*, la *Chasse au chien d'arrêt*...

Pendant ce temps, le comte de Trémoriel, plus que jamais résolu au suicide, remontait le boulevard, se rendant chez sa maîtresse, qui occupait près de la Madeleine un petit appartement de six mille francs.

Cette maîtresse, Hector l'avait huit ou dix mois auparavant lancée dans le demi-monde sous le nom de miss Jenny Fancy.

La vérité est qu'elle s'appelait Pégaitaz Tapponet, et qu'elle était, sans que le comte s'en doutât, la cœur adultérine de son valet de chambre.

Protégée par le comte de Trémoriel, miss Fancy a eu dans le demi-monde parisien un réel et bruyant succès de toilettes et de beauté.

Elle était loin cependant d'être belle, dans l'acceptation classique du mot. Mais elle présentait le type accompli du « joli » parisien, type qui, pour être de pure convention, n'en a pas moins des admirateurs passionnés. Elle avait des mains délicates

d'un dessin parfait, un pied mignon, de superbes cheveux châtains, la dent blanche du chat, et par dessus tout, de grands yeux noirs insolents ou langoureux, caressants, provocants, des yeux à faire descendre les saints de pierre de leur niche.

Miss Fancy n'était pas fort intelligente, mais elle eut vite pris le facile « bagout » des courtisanes de premières représentations; enfin, elle faisait valoir ses toilettes excentriques.

Le comte l'avait ramassée dans un bal public de bas étage, où, un soir, par le plus grand des hasards, il était entré pendant qu'elle dansait des pas risqués en bottines percées.

En moins de douze heures, sans transition, elle passa de la plus affreuse misère à un luxe dont évidemment elle ne pouvait même avoir l'idée.

Eveillée un matin sur le grabat malpropre d'un cabinet garni à douze francs par mois, elle s'endormit le soir sous les courtines de satin d'un lit de palisandre.

Cet éblouissant changement ne la surprit pas autant qu'on le pourrait supposer. Il n'est pas, à Paris, de fillette un peu

jolie, qui n'attende, pleine de confiance, des aventures plus surprenantes encore. Il faut à l'artisan enrichi quinze ans pour s'habituer à l'habit noir; la Parisienne quitte sa robe de six sous pour le velours et la moire, et on jurerait que jamais elle n'a porté autre chose.

Quarante-huit heures après son installation, miss Fancy avait mis ses domestiques sur un bon pied; on lui obéissait au doigt et à l'œil, et elle faisait marcher comme il faut ses courtisanes et ses modistes.

Cependant, le premier étourdissement d'un plaisir absolument nouveau se dissipait vite.

Bientôt, Jenny, seule une partie de la journée, dans son bel appartement, ne sut plus à quelles distractions se prendre.

Ses toilettes qui d'abord l'avaient transportée ne lui disaient plus rien. La jalousie d'une femme n'est complète que doublée de la jalousie des rivales.

Or, les rivales de Fancy habitaient au faubourg du Temple, tout en haut, près de la barrière; elles ne pouvaient envier sa splendeur qu'elles ne connaissent pas, et il lui était absolument interdit d'aller se

NOUVELLES SUISSES

Exposition nationale à Berne. — Dans la réunion qui a eu lieu à Berne le jeudi 21 février, pour discuter l'organisation d'une exposition nationale suisse à propos de l'inauguration du Lötschberg, M. Blom, directeur du Musée industriel, a fait un exposé d'après lequel on pourrait compter sur 10,000 exposants, contre 5000 à Zurich et 7600 à Genève, et sur 1 million 800 000 visiteurs, contre un peu plus d'un million.

L'ensemble des constructions occuperait un espace de cent mille mètres carrés (73 mille à Genève).

Au point de vue financier, il faudrait prévoir, en dépenses et recettes, une somme ronde de dix millions.

Quant à l'emplacement, M. Blom propose au nord de la ville, le vaste plateau, bordé d'arbres centenaires, qui s'étend sur la lisière de la forêt de Bremgarten. De là, l'œil embrasse tout le panorama grandiose de la ville et des Alpes. Ce serait tout proche du centre, un cadre idéal pour une exposition.

Berne renonce au tir fédéral. — L'assemblée des délégués des tireurs de la ville de Berne a décidé, par 58 voix contre 1, de renoncer au Tir fédéral, en faveur de l'organisation d'une exposition nationale en 1912 ou en 1913.

Interdiction de l'absinthe. — Sur le rapport du bureau fédéral de statistique, le Conseil fédéral a constaté que la demande d'initiative populaire concernant une modification de l'article 31, litt. b, de la constitution fédérale, et l'introduction dans la constitution fédérale d'un article 32 ter, interdisant dans toute l'étendue de la Confédération, la fabrication, l'importation, le transport, la vente et la détention pour la vente de la liqueur dite absinthe, est appuyé par 169,377 signatures. De ce nombre sont reconnues valables 167 mille 814 signatures. Sont ainsi déclarées non valables 1563 signatures.

Arrestation d'un Russe à Zurich. — Suivant le *Bund*, un des assassins du directeur des chemins de fer de la Vistule, Ivanoff, a été arrêté à Zurich, où il séjournait depuis peu de temps, après avoir demeuré sous un faux nom à Genève et à Paris.

montrer à elles, d'aller les éclabousser. A quoi bon, alors, une voiture !

Quant à Trémourel, Jenny le subissait, ne pouvant faire autrement. Il lui semblait le plus ennuyeux des hommes. Ses amis, elle les considérait tous comme des êtres assommants.

Peut-être sentait-elle un écorçant mépris sous les manières ironiquement polies, et comprenait-elle combien peu elle était, pour tous ces gens riches, ces viveurs, ces joueurs, ces blasés, ces repus.

Ses plaisirs, et encore elle les goûtait modérément, étaient une soirée chez quelque femme dans sa position, une nuit de baccarat où elle gagnait, un souper où elle gâchait tout.

Le reste du temps, elle s'ennuyait.

Elle s'ennuyait à périr, elle avait la nostalgie de la ruelle fangueuse de son quartier, de son garni infect.

Cent fois elle eut envie de planter là Trémourel, de renoncer à son luxe, à son argent, à ses domestiques et de reprendre son

Il s'appelle Georges Kilaschiki ; il proteste contre son arrestation et prétend que son crime avait un caractère politique.

Berne. — Glissement de terrain. — On mande de Moutier : On annonce de St-Joseph qu'à la suite du dégel et de la pluie, un glissement de terrain s'est produit jeudi après midi sur la route de Rosières, à l'endroit de la bifurcation du chemin du Weissenstein. La route a été rendue impraticable sur un parcours d'une douzaine de mètres. La poste de Rosières, arrivant le soir à Moutier, n'a pu continuer son chemin. Elle a dû transborder et c'est une petite voiture qui a transporté le courrier au chef-lieu.

Tessin. — Vols postaux à Lugano. — Il se confirmerait que le facteur Terrani, arrêté à Lugano, serait l'auteur de détournements postaux. L'inculpé aurait fait des aveux.

Vaud. — Condamnation d'un incendiaire. — A Avenches, après trois jours de délibération, le nommé Oscar Bardet, reconnu coupable par le jury d'être l'auteur d'un des 7 incendies qui ont ravagé la région de Villars-le-Grand, a été condamné à 3 ans de réclusion, 7 ans de privation des droits civiques et aux frais.

Valais. — Une poste prise sous une avalanche. — La poste rentrant de Fiesch a été surprise par une avalanche entre Teisch et Grengiols. Le postillon Siedler est resté deux heures sous la neige. Il a été transporté à l'hôpital de Brigue dans un état désespéré.

Neuchâtel. — Tempête de neige. — Le régional du Val-de-Roz a été obligé, mercredi, de suspendre son service durant l'après-midi, la ligne à haute tension Hagneck-Val-de-Roz ayant été rompue. Il fallut un sérieux travail pour réparer les dégâts.

Jeudi matin, la circulation des diligences et du régional Saignelégier-Chaux-de-Fonds a été arrêtée.

A Pesex, la tempête a causé des dégâts assez importants à la maison Leiser. Les tuiles, sur quelques mètres carrés du toit, ont été enlevées, et l'eau qui tombait avec abondance, a inondé une partie de la maison.

A Neuchâtel, une des maisons appartenant à l'administration de la Crèche, sise au Plan, a été fort endomma-

ancienneté. Dix fois, elle fit son paquet, toujours l'amour-propre la retint au dernier moment.

Telle est, aussi exactement que possible, la femme chez laquelle ce matin de la sésie le comte Hector se présenta sur les onze heures.

Certes, elle ne l'attendait guère si matin, et elle fut bien surprise quand il lui annonça qu'il venait lui demander à déjeuner, la priant de faire se dépêcher la cuisinière, parce qu'il était fort pressé.

Jamais miss Fancy n'avait vu son amant si aimable, jamais surtout elle ne l'avait vu si gai. Tant que dura le déjeuner, il fut, comme il se l'était promis, étincelant de verve.

Le café servi, Hector jugea le moment opportun de parler.

— Tout ceci, mon enfant, dit-il, n'est qu'une préface destinée à te préparer à une nouvelle assez surprenante. Donc, tu sauras que je suis ruiné. Elle le regarda ébahie, paraissant ne pas comprendre. (A suivre.)

gée pendant la tempête de mercredi. Nombre de vitres ont été brisées, les volets arrachés et une partie de la ferronnerie d'un balcon abîmée.

— Explosion dans une usine. — A la suite de l'imprudence d'un ouvrier, une grave explosion de benzine s'est produite lundi après midi à la fabrique de bicyclettes Cosmos, à Madretsch. Le feu a pu être rapidement maîtrisé, mais les dégâts sont assez considérables.

A L'ÉTRANGER

La catastrophe du « Berlin ».

Les seuls détails précis que l'on ait jusqu'ici ont été donnés par un des rares survivants, le capitaine Parkeson, de Belfast, qui était en route pour Amsterdam. Il raconte que la tempête fut terrible. Durant sa carrière, il n'en a jamais vu de pareille. C'est à cause de cela qu'il resta continuellement tout vêtu, sur le tillac ou au plus près. Le chenal était déjà proche, et les passagers du *Berlin*, qui ne s'étaient pas couchés, commençaient à se rassurer. C'est alors que la catastrophe se produisit. Un choc terrible se fit entendre, et tout à coup le vaisseau se brisa. Le capitaine Parkeson se précipita sur le pont pour offrir ses secours, étant marin. Mais à ce moment il vit le capitaine du *Berlin* et le pilote entraînés par les flots et disparaissant. Ce qui se passa ensuite, M. Parkeson ne le sait pas exactement. Lorsqu'il recouvra sa lucidité, il se trouvait en mer, entouré des débris du naufrage. Avant d'être entraîné par les flots, il vit sur le tillac d'avant environ cent personnes se trouvant dans l'eau. Il entendait autour de lui de lugubres cris étouffés, et il se heurtait constamment dans l'eau à des cadavres.

Vendredi après-midi, le remorqueur *Helleveitsuis*, avec une yole en remorque, a pu atteindre une balise et est parvenu, au moyen de cordes, à établir un va-et-vient avec le *Berlin*. Jusqu'à présent, on a pu sauver cinq personnes. Actuellement 35 cadavres ont été recueillis sur le rivage. On cherche à les identifier. On a reconnu les corps de trois Hollandais et de six Anglais.

La première nouvelle de la catastrophe du *Berlin* a été apportée à Cologne par des passagers du train express de Hœk van Holland à Berlin. De nombreuses personnes, qui attendaient des parents ou amis, se trouvaient à la gare. Des scènes déchirantes se sont produites à l'arrivée du train; un certain nombre de personnes sont immédiatement parties pour Hœk van Holland.

Parmi les quarante victimes appartenant à la troupe allemande de l'Opéra de Londres, on cite la jeune soprano, Mme Schœne, de Mannheim, qui avait débuté la semaine passée à Covent Garden dans le rôle d'Elisabeth de *Tannhauser*; M. Reichmann, régisseur de la scène; Mmes Buttler, de Berlin, et Gobel, de Dresde. Le chef d'orchestre Hugo Bryce, qui samedi soir conduisait les *Joyeuses commères de Windsor*, avait emballé ses affaires et s'appretait à partir avec ses amis, M. et

Mme Runck, qui faisaient partie des chœurs; à la dernière minute, le mauvais temps lui fit changer d'idée. Il remit son départ au lendemain, et ses amis Runck s'en allèrent sans lui vers la mort.

Un important lot de diamants de la valeur de plusieurs milliers de livres sterling avait été placé à bord du *Berlin* à destination de Hœk van Holland.

Encore un naufrage.

Samedi matin, un paysan apportait à la Canée une lettre annonçant que le vapeur *Imperatrix*, du Lloyd autrichien, s'était échoué sur l'île Elaphonnie, à l'extrémité sud-occidentale de la Crète. Le naufrage remontait à la nuit de jeudi, pendant une grosse tempête. Quelques passagers avaient réussi à gagner la terre.

Samedi soir un stationnaire russe et le torpilleur russe 212 partirent pour le lieu du naufrage. Ils trouvèrent que le *Faucon*, navire français et le *Curatone*, navire italien, étaient occupés au sauvetage. La proue de l'*Imperatrix* émergeait au-dessus des flots. L'arrière était immergé.

Le stationnaire russe *Chivinetz* s'est aussitôt joint aux sauveteurs. Le torpilleur est retourné à la Canée porter les informations qui précèdent. On ne savait pas encore si et combien il y avait de victimes. Le temps est du reste favorable.

Nicaragua et Honduras. — Les Nicaraguayens ont capturé le 20 février la ville d'Eltrimuts, dans le Honduras. Ils ont occupé vendredi San Bernardo après un vif combat qui a duré cinq heures. San Bernardo est une excellente position stratégique qui servira de base aux opérations des Nicaraguayens. L'armée du Honduras a abandonné dans sa retraite une grande quantité de munitions. Les Nicaraguayens ont eu quelques blessés. Un gouvernement provisoire a été établi au Honduras; il est formé par trois chefs révolutionnaires du Honduras qui combattaient dans les rangs des Nicaraguayens.

Afrique. — Le temps en Algérie. — On annonce de Gualma, dans le douar de Mechahalla, que plusieurs gourbis se sont effondrés par suite du mauvais temps. On a déjà retiré 31 cadavres. On craint qu'il n'y ait un plus grand nombre de victimes.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. (Séances des 20 et 22 février 1907.) — Le Conseil nomme M. Franz van Cauwelaert, professeur à l'Institut pédagogique de la Faculté des lettres de l'Université, avec le titre de professeur extraordinaire.

— Il institue des groupes de professions et d'industries dans le cercle de la justice de paix de Bulle et en convoque les membres en assemblée électorale, pour le 5 mai 1907, en vue de la nomination des conseils de prud'hommes.

— Il convoque, pour la même date, les électeurs du groupement professionnel de Fribourg pour le renouvellement de leurs conseils de prud'hommes.

Les inconnus. — Après trois semaines, le jury a rendu son verdict. Le nommé Oscar... ble par le jury... dernier, mis le... lards-le-Grand... Tribunal criminel... ches à 3 ans de... privation des... frais.

Banque... vayer. — Ce... en 1906 17,27... compris le re... dende fixé à 5... est versé 800... portée à 28,00

BRÈVES... Un éboulement... paysan, à Merca... quatre fils ont é... — Près de Pr... ensevelis dans u... trois blessés. — Le frère M... de Notre-Dame... 79 ans. — Un mestin... Barcelone en fa... dit par le gouver... — On annonce... portation du m... la sécheresse.

A'fred Terre... gare de Martig... rié depuis un m... — Il y a recou... Wirsch dans... (Argovie). — Deux cas... Genève, tous le... dès le 26 févrie... — Le toit de... Colombier a été... neige. — En janvie... émigré pour les... vier 1906, ce ch... — La condemp... le lait pour l... 100 kilos.

GR... Les obs... Pégaltaz... accompagnait l... le regretté I... nombreuses... fleurs venaien... des Arts et... Secours mut... Bulle, de la G... t de la Gym... sence de non... confrères du... gnifique cour... le défunt éta...

Election... Les électeur... commune de... assemblée g... vrier, à 8 h... Cercle des A... cuter l'électi... Prochain.

La pro... Bulle. — teurs de la... constitué u...

faisaient partie des dernière minute, le mau- t changer d'idée Il re- au lendemain, et ses allèrent sans lui vers

lot de diamants de la rs milliers de livres é placé à bord du Ber- de Hoek van Holland. un naufrage.

un paysan apportait lettre annonçant que atrix, du Lloyd autri- houé sur l'île Elapho- té sud-occidentale de ufrage remontait à la dant une grosse tem- passagers avaient réussi

stationnaire russe et e 212 partirent pour ge. Ils trouvèrent que e français et le Curta- en, étaient occupés au roue de l'Imperatrix usus des flots. L'arrière

rasse Chivinetz s'est x sauveteurs. Le tor- né à la Canée porter qui précédent. On ne re si et combien il y es. Le temps est du

et Honduras. — ens ont capturé le 20 d'Eltrimuts, dans le t occupé vendredi San un vif combat qui a es. San Bernardo est position stratégique qui aux opérations des Ni- armée du Honduras a ea retraite une grande unitions. Les Nicara- quelques blessés. Un provisoire a été établi il est formé par trois naires du Honduras qui ns les rangs des Nica-

- Le temps en Algérie. de Gualma, dans le ahalla, que plusieurs effondrés par suite du . On a déjà retiré 31 raint qu'il n'y ait un bre de victimes.

DE FRIBOURG

Etat. (Séances des 20 1907.) — Le Conseil z van Cauwelaert, pro- tut pédagogique de la ttre de l'Université, a professeur extraordi-

des groupes de pro- industries dans le cer- e de paix de Bulle et membres en assemblée r le 5 mai 1907, en vue n des conseils de prud'

ue, pour la même date, du groupement profes- bourg pour le renouvel- e conseils de prud'hom-

**Les incendiaires du Vully.** — Après trois jours de délibération, le nommé Oscar Bardet, reconnu coupable par le jury d'avoir, le 24 novembre dernier, mis le feu à sa maison, à Villards-le-Grand, a été condamné par le Tribunal criminel du district d'Avenches à 3 ans de réclusion, 7 ans de privation des droits civiques et aux frais.

**Banque d'épargne à Estavayer.** — Cet établissement a réalisé en 1906 17,274 fr. 92 de bénéfices, y compris le report de 1905. Le dividende fixé à 5 % absorbe 16,000 fr. Il est versé 800 fr. à la réserve, ainsi portée à 28,000 fr.

BRÈVES NOUVELLES

— Etranger —

Un éboulement a enlevé la maison d'un paysan, à Mercato (Italie). La femme et ses quatre fils ont été écrasés.

— Près de Prague, cinq mineurs ont été ensevelis dans un puits; deux sont morts et trois blessés.

— Le frère Monteabri, ancien prédicateur de Notre-Dame, est mort au Havre, âgé de 79 ans.

— Un meeting, qui devait avoir lieu à Barcelone en faveur de Ferrer, a été interdit par le gouverneur.

— On annonce de Buenos-Ayres que l'exportation du méis sera minime, à cause de la sécheresse.

— Suisse. —

A'fred Terretaz, victime de l'accident en gare de Martigny, a succombé. Il était marié depuis un mois.

— Il y a recours contre l'élection du Dr Wirsch dans l'arrondissement du Rhin (Argovie).

— Deux cas de rage s'étant produits à Genève, tous les chiens doivent être muselés dès le 26 février.

— Le toit de l'écurie de la caserne de Colombier a été enfoncé sous le poids de la neige.

— En janvier dernier, 264 Suisses ont émigré pour les pays d'outre-mer. En janvier 1906, ce chiffre était de 141.

— La condenserie de Cham (Zoug) paie le lait pour l'été de 15 fr. 50 à 17 fr. les 100 kilos.

GRUYÈRE

**Les obsèques du Docteur Pégaltaz.** — Une foule émue accompagnait hier à sa dernière demeure le regretté Docteur. A la suite des nombreuses couronnes et gerbes de fleurs venaient les drapeaux du Cercle des Arts et Métiers, de la Société de Secours mutuel, de la Musique de Bulle, de la Chorale, des Carabiniers et de la Gymnastique. Notons la présence de nombreux amis du dehors, de confrères du corps médical et la magnifique couronne du Club alpin dont le défunt était membre fondateur.

**Elections communales.** — Les électeurs libéraux-radicaux de la commune de Bulle sont convoqués en assemblée générale, mercredi, 27 février, à 8 heures du soir, au local du Cercle des Arts et Métiers, pour discuter l'élection communale du 10 mars prochain.

**La production du lait à Bulle.** — On sait que les agriculteurs de la commune de Bulle ont constitué une société pour l'exploita-

tion commerciale de leurs produits lactés. Cette société des producteurs a reçu en 1906 un apport de 1,038,713 kilogrammes de lait, qu'elle a payés fr. 143,205.99. Le prix du kilo atteint ainsi une moyenne de 13 1/2 cent.

Les ventes (lait, beurre, fromage) ont produit fr. 156,685.59. Sur ce chiffre, la condenserie Lapp, à Epagny, a versé fr. 80,967.52 pour 578,932 kilos de lait à 14 centimes.

Le résultat de ce premier exercice est assez satisfaisant et il ira même s'améliorant, une fois que la Société sera définitivement installée dans la laiterie modèle actuellement en construction.

**L'hiver continue.** — Ce grincheux vieillard qu'est l'hiver, tient absolument à notre compagne. Le voilà de nouveau bien installé parmi nous. Et chaque jour, il nous joue de vilains tours, nous arrosant copieusement d'eau, nous saupoudrant de neige ou nous livrant, traitreusement, pieds et poings liés à cette inexorable ennemie, la grippe, qui fait bien des victimes.

Voilà bientôt trois mois que cela dure! C'est long, bien long, surtout pour les pauvres gens.

**L'accord règne à Broc.** — La population de cette cité industrielle et ouvrière s'est sagement mise d'accord pour le renouvellement de son conseil communal. S'inspirant surtout de cette juste pensée que la prospérité de la commune et, partant le bien-être des habitants, dépendent de la sagesse de l'administration et de la paix du ménage, les électeurs brocois, d'un commun accord, ont convenu que le futur conseil communal serait formé de 4 citoyens, bourgeois de Broc, et de 3, non bourgeois.

Cette combinaison qui cocontente, paraît-il, tout le monde était présentée par M. Louis Moseu, syndic, au nom des bourgeois, et M. Gretener, directeur, représentant l'élément non bourgeois. Les 159 électeurs présents à l'assemblée ont applaudi, à cette entente.

Il n'y aura donc pas de lutte à Broc, le 10 mars prochain. Et c'est fort bien!

BULLETIN AGRICOLE

Fièvre aphteuse.

Un traitement. — Le traitement au sulfate de fer contre la fièvre aphteuse est de plus en plus apprécié par les propriétaires de bétail qui, du fait de cette maladie dans leurs étables, subissent des pertes très sensibles en lait. La solution à employer qui semble la meilleure doit être de 20 p. c. pour les jambes et surtout les ongles, et de 10 p. c. pour les lavages de la bouche. Sur les jambes, on peut projeter la solution au moyen d'un pulvérisateur, tandis que la bouche est lavée avec une éponge. Plusieurs propriétaires ont obtenu la guérison de leur bétail en trois ou quatre jours.

FAITS DIVERS

**L'aventure d'un curé peintre.** Dans un petit village de l'Oise, à

St-Paul, rapporte le Temps, vit un curé qui n'a pas seulement des goûts artistiques, mais qui pratique, en homme de métier très entendu, la peinture. A plusieurs reprises les journaux mentionnèrent avec éloge le nom de l'abbé Van Hollebeke, et la paroisse qu'il administre est très fière de celui qui « tire si bien le portrait » de son clocher, de son presbytère et des curés voisins.

Un de ces dimanches derniers, l'abbé venait de terminer sa grand'messe. A la sacristie, avec une sage lenteur, il remisait les ornements sacerdotaux dans l'armoire quand le garde-champêtre, au nom du maire, vint le prier de « monter au Conseil municipal. » Et le curé s'en fut au Conseil.

Là, le maire, solennel, l'avisa qu'un presbytère tout neuf était mis à sa disposition et qu'on lui laissait néanmoins la jouissance, à des conditions singulièrement douces, du vieux presbytère qu'il avait si poétiquement représenté dans ses toiles, et qu'il continuerait sans doute à prendre pour cadre de ses compositions.

Tout le Conseil, enfin, à l'unanimité, demandait au curé de se charger de la décoration de la mairie. On invitait l'artiste à meubler quatre grands pans de murailles, à y représenter les produits du sol (sables et terres glaises) et à célébrer les industries potières du pays.

Imaginez la stupeur du desservant et sa joie. Imaginez-la d'autant plus plus que le Conseil est en majorité radical. »

**Le siège d'un assassin.** — On mande de Châteaudun à Petit Parisien :

La petite commune de Saint-Hermin, près de Carhaix, vient d'être le théâtre d'un drame sanglant, qui s'est déroulé jeudi dans les circonstances suivantes :

M<sup>e</sup> Marseillier, huissier à Carhaix, ayant à opérer une saisie au Coadton, chez M. Biolley, ingénieur civil, n'était fait accompagner par la gendarmerie. Bien lui en prit, car c'est cette précaution, sans doute, qui le préserva des voies de fait de la part de l'ingénieur.

A peine l'officier ministériel et son escorte s'étaient-ils retirés que M. Biolley, armé de son fusil, se rendait chez le séquestre, M. Fonteneau, ancien gendarme et actuellement garde particulier, avec lequel — détail à noter — l'ingénieur était depuis longtemps en très mauvais termes.

Il était 4 heures du soir environ, M. Biolley n'était pas chez M. Fonteneau depuis plus de quelques minutes, que des voisins entendaient deux détonations.

Presque aussitôt, on voyait M. Biolley, tenant son fusil d'une main, une valise de l'autre, sortir précipitamment de chez M. Fonteneau et se diriger à grands pas vers un bois voisin.

On se précipita chez le garde-chasse. Le malheureux et sa femme gisaient sur le parquet, au milieu d'une mare de sang. Elle avait cessé de vivre; lui respirait encore. Des soins empressés furent prodigués au blessé, que l'on ne désespère pas de le sauver.

On suppose que Mme Fonteneau se sera jetée devant son mari au moment où M. Biolley mettait en joue celui-ci; la malheureuse femme a été victime de son dévouement.

Toute la nuit, les gendarmes ont battu les bois, mais sans succès. Le meurtrier est resté introuvable jusqu'au matin. On s'aperçut alors qu'il s'était réfugié chez lui. Les gendarmes viennent de l'assiéger dans sa maison.

**Reporters aux aguets.** — Les reporters de Rome attendent chaque nuit depuis dix jours le transfert des cendres de Léon XIII de Saint-Pierre à Saint-Jean de Latran. On dit que ce transfert sera fait de jour avec des soldats formant la haie, sans pompe spéciale. On ajoute que la cérémonie a été renvoyée après Pâques; toutefois les reporters méfiants font encore la guet croyant que le transfert sera fait de nuit pour éviter les manifestations hostiles qui ont troublé la translation des cendres de Pie IX.

**Des poules bien attrapées.** — Un menuisier américain — parbleu! — avait laissé son pot de colle forte encore liquide près d'une ferme. Les poules du fermier s'approchèrent et, pensant qu'il leur était destiné, y trempèrent leur bec qui, peu après, se trouva collé.

Il fallut, assure-t-on, plus d'un jour pour le leur décoller avec de l'eau chaude.

L'anecdote n'est pas invraisemblable, en somme!

**Le meilleur des apéritifs.** — Jamais un « apéritif » courant n'a « ouvert » l'appétit. Si vous éprouvez le besoin de faire une manille au café avant vos repas, eh bien! avalez un bol de bouillon. Vous m'en direz des nouvelles!

Pris une heure ou une demi-heure avant de manger, le consommé est le seul apéritif qui soit réellement « apéritif » et qui ouvre l'appétit au lieu de le couper net comme l'absinthe et autres.

**Mot de la fin.** — Une réconciliation par calembour :

Louis épouse Claire. Au bout de quelques jours, ils veulent se séparer. Un ami de la maison intervint et s'écrie :

— Cette séparation est impossible.

— Pourquoi? lui dit-on.

— Parce que, si elle a lieu, la femme deviendra sourde et le mari deviendra aveugle.

— Comment cela?

— C'est bien simple : Claire perdra Louis, et Louis ne verra plus Claire!

Notre pire ennemi

c'est le... préjugé. S'il n'existait pas de préjugé, on n'aurait de nos jours pour le déjeuner et le goûter pas d'autre boisson que le café de malt Kathreiner. Car il est scientifiquement établi que ce dernier réunit tous les avantages des boissons analogues, tandis qu'il est complètement exempt des effets pernicieux qui accompagnent ces dernières et qui en sont la suite. Que chacun donc qui se trouve encore imbu de ce vieux préjugé cherche à vaincre l'ennemi et que, dans l'intérêt de sa santé et de son bien-être, il ne se prive pas plus longtemps des avantages reconnus du véritable „Kathreiner“, dont il peut se convaincre immédiatement par un essai.

Jubilé de 60<sup>ème</sup> année

fêtent les tablettes Wybert, devenues célèbres de la pharmacie d'Or à Bâle. Remède préservateur contre le rhume, maux de gorge, échauffements, catarrhes. Fr. 1.— dans toutes les pharmacies.

†  
Madame S. PÉGAITAZ; Mesdemoiselles Lucie et Charlotte PÉGAITAZ; Messieurs Henri et Bernard PÉGAITAZ; Monsieur le colonel et Madame REPOND, à Belfaux; Monsieur et Madame DROMPT et leur fils, à Cluse; Monsieur le Dr et Madame Paul REPOND et leurs enfants, à Monthey; Madame Vve VÉRON, à Neuchâtel; Monsieur et Madame Ferdinand PORCHAT, à Neuchâtel; Mesdemoiselles PÉGAITAZ, à Vuadens, ont l'honneur de faire part à leurs amis et connaissances de la mort de  
**MONSIEUR**  
**le Dr Alexis Pégaitaz**  
leur époux, père, beau-frère, oncle, neveu et cousin, décédé à Lausanne, le 22 février, à l'âge de 65 ans.  
Les funérailles ont eu lieu à Bulle, le 25 février, à 9 1/2 heures du matin.  
R. I. P.

**Les Fils d'Ernest Glasson**  
BULLE

achètent la sauvagine, martre, fousnes, renards, etc., au plus haut prix.

**H. DOUSSE**

Chirurgien-dentiste, BULLE  
Consultations tous les jours de 9 heures à 12 heures et de 2 à 5 heures sauf les **lundi et mardi**.  
Spécialité : Dents artificielles.

Pour cause de santé, à louer pour le 1<sup>er</sup> mai, ou à volonté  
**l'auberge 'La Vilette'**  
près Bellegarde. — Café meublé.  
S'adresser au propriétaire, au dit lieu.

**Un jeune homme**

ayant fait un apprentissage de fromager, désire se placer.  
Pour renseignements, s'adresser **Mme Desponds**, épicerie, Barre 10, Lausanne.

**ON DEMANDE**

pour le 1<sup>er</sup> avril une **jeune fille** de 18 à 20 ans pour aider au ménage et au jardin. Gage : 20 fr. par mois.  
S'adresser à **Madame Lina MAUGE-RUBIN**, Café Frontière, Rougemont.

**Chaussures**  
**Wilh. Gräb**  
Zurich  
4 Trittligasse 4

Marchandise garantie et solide

Catalogue illustré (contenant 400 articles) gratuit et franco entre autre, articles recommandés :

Soutiers forts p. ouvriers	7.80
Bottines à lac. pour hommes, très fortes	9.—
Bottines élég. avec bouts, à lac. pour hommes	9.50
Pantoufles pour dames	2.—
Bottines à lac. très fortes, pour dames	6.60
Bottines élégantes, avec bouts, à lac. p. dames	7.40
Soutiers pour fillettes et garçons No. 25 à 29	4.40
„ 30 à 35	5.40

Envoi contre remboursement  
Echange franco  
Maison de toute confiance, fondée en 1830.

**CARÊME**

Stokfisch Thon ouvert et en boîtes.  
Morue Sardines. Saumon.  
Godfisch Crevettes. Homards.  
Mertuche Ecrevisses. Harang.  
Au magasin **Vve Louis Treyvaud**  
BULLE - Grand'Rue 38 - BULLE

**AVIS**

Le soussigné a l'honneur d'aviser Messieurs les architectes, entrepreneurs, propriétaires de bâtiments et le public en général qu'il ouvrira le 1<sup>er</sup> mars un  
**atelier de ferblanterie**

Maison Butikofer Café de l'Avenir Rue de Vevey

**BULLE**

Ferblanterie, appareillage, installation de bains, couverture de bâtiments en tous genres, etc., etc.

Par un travail prompt et soigné à des prix très modérés, il s'efforcera de mériter la confiance qu'il sollicite de l'honorable public.

Se recommande

**FRITZ HENNI-ZAUGG**  
ferblantier-appareilleur  
BULLE

**Imprimerie de la Gruyère**

Rue du Tir 131 — BULLE — Rue du Tir 131.

Cette imprimerie des mieux outillées se charge de travaux typographiques en tous genres, tels que :

Journaux et brochures;  
Programmes, prospectus, cartes d'adresse, de visite, de convocation, etc.;  
Formulaires pour les administrations, le commerce, l'industrie, etc.;  
Têtes de lettres, factures, lettres d'avis, de faire-part et d'affaire, circulaires, etc.



Registres et carnets à souche, tableaux, etc.;  
Statuts et règlements de sociétés, etc.;  
Étiquettes volantes toile, parchemin, gommées, bordereaux, etc.;  
Enveloppes avec raison sociale imprimée.

**Prix très modérés.**

IMPRESSIONS DIVERSES EN COULEURS

**ON DEMANDE**

un bon domestique, sachant bien traire et ayant bonne conduite.  
S'adresser à **Albert Henchoz** à Plan-cement Ct. Neuchâtel.

**Fromager.**

On demande dans une laiterie de la Gruyère un **jeune homme sérieux** et sédentaire, connaissant un peu la fabrication et muni de bons certificats.  
Entrée immédiate.  
S'adresser au bureau du journal.

**AVIS**

Le soussigné avise le public de la ville et de la campagne, qu'il se charge de faire de petits travaux tels que : encadrement, dorure et bronze en tous genres, vernissage d'anciens meubles.  
S'adresser à **F. Poffet**, peintre-doreur à la rue du Moléson Bulle.  
Prix très modérés.

**AVIS**

Le soussigné avise l'honorable public qu'à l'avenir il desservira

**l'Auberge de la Croix-Verte à ECHARELNS.**

Par des consommations de tout premier choix, il espère mériter la confiance de sa nouvelle clientèle.  
Se recommande,  
**Dévaud-Raboud**, tenancier.

**Mises publiques.**

Mme Vve DEY, Louis, à **Marsens**, offre à vendre, le **lundi 4 mars prochain**, à son domicile, un outillage complet de charbon, tour, établi, etc., un char avec accessoires, un char neuf, quantité de roues neuves. — Terre à fondre, moules de clochettes, châssis, et quantité d'objets trop longs à détailler.

On demande, à Fribourg, bonne

**cuisinière**

propre et active. Entrée au commencement de mars. Références exigées.  
Adresse Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous chiffre H 782 F.

**Mise de bétail.**

Le **lundi 4 mars 1907**, devant son domicile à Gamfens, le soussigné exposera à vendre en mises publiques, dès 10 heures : 8 vaches, 4 taures, 7 génisses, 2 veaux, 2 juments.  
 Paiement au comptant.  
Martin SOTTAS.

**ON DEMANDE**

un domestique pour charrier et aider à traire et faire des courses à l'occasion.  
S'adresser au bureau du journal.

**Grandes mises de bois.**

**Mercredi 6 mars prochain**, dès 1 heure, à l'**Hôtel du Lion-d'Or**, la Commune de **Neirivue** vendra en mises publiques 800 mètres cubes de billons de sapin de premier choix et de très facile transport.  
Neirivue, le 25 février 1907.

Par ordre :  
Le Secrétaire communal.

**On demande**

de suite un domestique pour travail à la campagne.  
S'adresser au bureau du journal.

**4000 billons environ**

à transporter depuis **Le Mouret** à notre scierie de **Tour-de-Trême**. Tous les propriétaires de chevaux peuvent s'inscrire au bureau de la **Scierie Nestlé** où les conditions déposent.

**Jeune homme**

cherche place dans un commerce ou bureau de Bulle. S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler à Bulle

**On donnerait**

en tâche fabrication de liteaux  
S'adresser scierie de la **Sionge Riaz**.

**Ciment universel**

la meilleure colle liquide

**VARICES**

ULCÈRES - PHLÉBITES

Plaies, jambes ouvertes

**GUÉRISON ASSURÉE**

par le  
Thé antivariqueux 1 fr. la boîte avec la  
Pommade antivariqueuse 1.50 le pot.  
Vente exclusive :

**E. KORNBABER** droguiste  
diplômé  
12, Rue de la Tour-Maitresse, Genève.

**A VENDRE**

quelques cents **sagots** noués de sapin et écorces, rendus à domicile si on le désire.  
S'adresser à **M. GREMAUD**, scieur, au Briet, Vuadens.

**Allumettes Couronne.**

Caisse à 200 grandes boîtes Fr. 6.50  
Allumettes suédoises, caisses à 1000 boîtes 13.20  
Poudre à lessive d'amoriac de 1<sup>re</sup> qual. 4.25  
20 paquets de 1/2 kg, avec cadeau 3.20  
20 paquets de 1/2 kg, liasse en poudre 3.40  
10 boîtes de 1/2 kg, de graisse pour cuir 3.40  
bidon de 5 kg de graisse de char 1<sup>re</sup> qual 1.85  
Import. **Winiger, Boswil.**

**Leçons écrites** de comptabilité américaines. Succès garanti. Prospectus gratuits.  
**H. Frisch**, expert compt., Zurich. B91

**UN PRODUIT QUI N'A PAS**

**VOLÉ**

sa réputation toujours grandissante c'est bien notre merveilleux

**BONBON DES VOSGES**

Aux bourgeons de sapins des Vosges. En vente partout.  
contre rhumes, toux, catarrhes, etc.  
Goût agréable.



Déposé [H238X]  
Avis : Tout bonbon ne portant pas le mot VOSGES entre nos initiales B. et P. est une imitation injurieuse à refuser.  
Vente en gros : **BRUGGER & PASCHE**, fabrique de confiserie, Genève.

**A VENDRE**

au centre d'un grand village  
**une auberge**  
avec grange, courie, verger, jardin, lumière électrique, jeu de quilles.  
S'adresser par écrit à l'Agence Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous chiffres H 408 F.

**A vendre**

sur un passage très fréquenté de la Gruyère,  
**une auberge**  
avec grange, courie, jardin, quelques poses de terre, facilité de paiement.  
S'adresser par écrit sous **H697F** à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg.

**Apprentis fromagers**

On demande plusieurs garçons robustes de 16 à 20 ans pour la France et le canton de Neuchâtel, **comme apprentis fromagers**. S'adresser avec bonnes références à **M. Mauron**, laitier à la Brévine Ct. de Neuchâtel.

**Trois étalons**

du Pays, approuvés et primés sont à vendre.  
S'adresser pour informations à **M. JAN**, Rue de la Paix, 75, Chaux-de-Fonds.

**Auberge ou Café**

est demandé à louer pour le 1<sup>er</sup> avril. Eventuellement on achèterait.  
S'adresser sous chiffres **H764F** à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg.

**A vendre ou à louer**

dans la Basse Gruyère, **une belle forge** bien outillée, avec logement, et si l'on désire 3 poses de terre.  
S'adresser au bureau du journal.